



COMPRENDRE LA SAINTE TRINITE

La Trinité, cela veut dire que Dieu n'est pas quelqu'un qui se regarde et tourne autour de soi, mais, au contraire, quelqu'un qui se donne. Si Dieu est Amour, il ne peut créer que dans l'Amour, c'est-à-dire dans une structure d'alliance. Méditation de Maurice Zundel.

La Trinité est la délivrance d'un cauchemar où l'humanité se débat quand elle se situe en face d'une divinité dont elle dépend et à laquelle elle est assujettie: pourquoi Lui plutôt que moi ? Pourquoi suis-je la créature, et Lui le Créateur?

Pourquoi, s'il est mon créateur, m'a-t-il mis dans cette situation de savoir que je suis son esclave? Pourquoi m'a-t-il donné juste assez d'intelligence pour comprendre que je dépends de Lui ? Il y a une révolte sourde et implacable qui monte du coeur de l'homme dans cette confrontation de son esprit avec cette espèce de Dieu qui lui apparaît comme le rouleau compresseur de l'esprit !

Dans l'ouverture du Coeur de Dieu à travers le Coeur du Christ, il y a justement cette manifestation incroyable et merveilleuse que Dieu est Dieu parce qu'il se communique, qu'il est Dieu parce qu'il se donne tout, parce qu'il est la désappropriation infinie et éternelle, parce qu'il a la transparence d'un enfant, une transparence où toute espèce d'appropriation est impossible, où le regard est toujours dirigé vers un l'Autre, où la personnalité, où le moi, n'est qu'un pur et infini altruisme. C'est là la grande confiance qui resplendit dans l'Évangile du Christ! La perle du royaume, c'est que Dieu soit ce Dieu-là!

Jésus, en nous révélant la Trinité, nous a délivrés de Dieu! Il nous a délivré de ce Dieu cauchemar, extérieur à nous, limite et menace pour nous: il nous a délivrés de ce Dieu-là!

Il nous a délivrés de nous-mêmes qui étions nécessairement, et sourdement, même si nous n'osions l'avouer, en révolte contre ce Dieu-là.

Avec la Trinité, nous entrons dans le monde de la relation. (...) Subsister en forme de don, subsister comme une relation à autrui, subsister dans une pure respiration d'amour, nous avons là le Dieu qui transparaît et se révèle personnellement en Jésus Christ.(...)

Ce qui est justement si pathétique, et ce qui nous rend sensible la différence entre l'Ancien et le Nouveau Testament, et le passage transcendant qu'il faut opérer de l'un à l'autre, c'est que, tandis que dans l'Ancien Testament le péché suprême, le péché originel, c'est de vouloir être comme Dieu, dans le Nouveau, c'est cela même qui est l'unique nécessaire.

Il s'agit d'être comme Dieu! Et, au fond, cette intuition nietzschéenne, cette volonté d'être Dieu, de ne supporter aucun Dieu en dehors de soi, est l'ébauche d'une vocation authentique. Mais attention! Oui, être comme Dieu, mais après avoir reconnu en Dieu justement la désappropriation infinie, la pauvreté suprême, le dépouillement translucide !

Si Dieu est ce Dieu-là, s'il est dans notre coeur une attente infinie, être comme Dieu, maintenant cela veut dire nous désapproprier fondamentalement de nous-mêmes pour que notre vie s'accomplisse comme la sienne dans un don sans réserve.

Trinité cela veut dire que Dieu, s'il est unique, n'est pas solitaire. Dieu n'est pas quelqu'un qui tourne autour de soi, qui se regarde, qui se repaît de lui-même, qui se loue et s'adore et nous demande de le louer et de l'adorer, dans une demande égocentrique et possessive. Non, la vie de Dieu est une vie trinitaire : autrement dit, Dieu n'a prise sur son être et sur son acte qu'en le communiquant. Dieu ne se regarde pas. En Dieu, la connaissance, c'est le regard : c'est l'élan du Père vers le Fils, et le regard et l'élan du Fils vers le Père. La connaissance est un échange, un don consubstantiel, un don total, car ce qui constitue le Père, c'est uniquement cet élan, ce regard vers le Fils. Il n'a rien d'autre que d'être tout donné à ce Fils, qui n'a rien d'autre que d'être donné à ce père et ensemble, ils ne possèdent pas l'amour, ils le donnent, ils le communiquent dans une aspiration vivante vers le Saint-Esprit, qui est, une respiration vivante vers le Père et le Fils.



Ces lueurs d'espoir dans le tableau très sombre de l'état du catholicisme en France...

(du rapport Ifop pour l'Observatoire Français du Catholicisme du lundi 2 juin.)

La France se sécularise à vue d'œil. Moins de la moitié des Français croient encore en Dieu et la pratique religieuse catholique continue de décliner. Pourtant, derrière ce tableau sombre, quelques lumières subsistent. Quête spirituelle, perception favorable des catholiques, hausse des baptêmes d'adultes : autant de signes d'une foi moins visible mais pas tout à fait éteinte. Et, peut-être, d'un terrain missionnaire plus fécond qu'il n'y paraît.

Éléments du tableau, quelques chiffres

Le tableau est, il faut le dire, plutôt sombre. En France, l'identité catholique et la pratique religieuses reculent.

En 2025, 41% des Français déclarent croire en Dieu, tandis que 59% ne croient pas en Dieu.

Cette diminution de la foi n'est pas une nouveauté : elle suit une chute continue depuis un siècle.

Ainsi, en 1947, 66% des Français croyaient en Dieu : en 2004, ce taux était de 55%, et en 2023 de 44%.

À cette crise de la foi s'ajoute une baisse de la pratique religieuse. Bien que 76% des personnes interrogées aient été baptisées dans la religion catholique (contre 92% en 1961), la participation à la vie communautaire et aux sacrements n'a cessé de diminuer : 66% des personnes baptisées ne vont jamais à la messe et seules 2% des personnes baptisées assistent à la messe tous les dimanches.

Parmi les personnes interrogées, seulement 17% se considèrent comme chrétiennes croyantes et pratiquantes, tandis que 83% ne le sont pas.

Des signes encourageants

Si ces chiffres bruts peuvent sembler décourageants, le rapport donne aussi quelques raisons d'espérer en l'avenir du catholicisme en France. Tout d'abord, l'opinion plutôt positive qu'ont les Français des catholiques : 53% des personnes interrogées ont une bonne opinion de l'Église, malgré une image très affectée par les abus sexuels. Les catholiques jouissent quant à eux d'une bonne perception par les Français, avec un taux de bonne opinion de 69%. Ce taux est considérablement influencé par la présence de chrétiens dans leur entourage, note le rapport : parmi les personnes ayant une bonne opinion du catholicisme, 74% ont plusieurs chrétiens dans leur entourage, 61% en ont un, et 53% n'en ont aucun. Ainsi, 49% des Français, soit près d'un Français sur deux, déclarent avoir un catholique pratiquant dans leur entourage, et 53% en connaissent plusieurs.

Le défi de l'évangélisation de la France

Autrement dit, si les catholiques sont sans doute moins audibles dans l'espace public, ils sont loin d'être absents du quotidien des Français, et la proximité de ces derniers avec des catholiques peut donc affecter positivement l'opinion sur le catholicisme.

Autre fait marquant : si la pratique de la religion catholique tombe en désuétude, 81% des Français se déclarent en "quête spirituelle". Une foi plus diffuse et moins institutionnalisée qui cache pourtant un véritable besoin de transcendance. Près d'un Français sur deux est ainsi entré dans une église au cours de l'année, souvent pour prier, se recueillir, allumer une bougie... ou simplement retrouver du calme. En témoigne également la vague de baptêmes d'adultes en France en 2025, phénomène d'autant plus remarquable qu'il s'inscrit dans ce contexte général de recul de la pratique religieuse : selon la Conférence des évêques de France, plus de 17.800 catéchumènes ont été baptisés cette année, dont 10.384 adultes et 7.400 adolescents âgés de 11 à 17 ans. Cette augmentation de 45% par rapport à 2024 pour les adultes et de 33% pour les adolescents marque un record depuis plus de vingt ans.

C'est sans doute là, finalement, que réside le défi missionnaire contemporain rappelé par Léon XIV aux Français. Le 28 mai 2025, à l'occasion du centenaire de la canonisation de trois grands saints français – sainte Thérèse de Lisieux, saint Jean-Marie Vianney et saint Jean Eudes – le pape Léon XIV a adressé une lettre aux évêques de France, appelant à un renouveau missionnaire et à un réveil de l'espérance. Il y souligne ainsi que l'héritage chrétien "imprègne encore profondément [la] culture [française]" et invite les fidèles à ne pas se contenter d'une mémoire nostalgique, mais à raviver la foi et l'espérance à travers ces figures de sainteté. Et de rappeler cette parole que l'on peut espérer prophétique : "Dieu peut, moyennant le secours des saints qu'Il vous a donnés et que vous célébrez, renouveler les merveilles qu'Il a accomplies dans le passé".



Semaine du 16 Juin au 22 Juin 2025

Lun16	8h45 Laudes à Tourrette	18h Adoration et 18h30 Vêpres chapelle Blanche
Mar 17	8h45 Laudes à Tourrette	18h Adoration et 18h30 Vêpres chapelle Blanche
Merc 18	8h45 Laudes à Tourrette 18h Messe à St André	18h Adoration et 18h30 Vêpres chapelle Blanche.
Jeu 19	18h Messe à Aspremont	18h Adoration et 18h30 Vêpres chapelle Blanche
Vend 20	8h45 Laudes à Tourrette 18h Messe Chapelle Noire 18h Messe à Tourrette	
Sam 21/06	8h45 Laudes à Tourrette 18h Messe à Ste Claire 21h Messe de la Fête Dieu à Tourrette suivie de la procession	18h Adoration et 18h30 Vêpres chapelle Blanche • 14h30 à 16h KT Tourrette confection des limaces de lumière • 16h Bilan famille KT de Levens
Dim 22/06 Fête Dieu	9h Messe à Aspremont 9h30 Messe Saint André 11h Messe à Levens	

A NOTER DANS LES AGENDAS

Dimanche 29 juin à l'abbaye ND de la Paix à Castagniers:
Journée festive de mémoire de la consécration de la paroisse au Coeur sacré de Jésus par le Coeur immaculé de Marie le 16 juin 2012.

PROGRAMME

9h30 accueil

10h Causerie spirituelle de la Mère abbesse sur la vie paroissiale comme école de communion...

11h Messe

12h apéritif et repas partagé

Après le café: présentation de l'EAP et des orientations pour la rentrée de septembre.

O Coeur de Jésus, tout brûlant d'amour pour nous, temple de la paix, trône de la volonté du Père, source de toute charité, de toute compassion, de toute miséricorde, nous te consacrons notre paroisse, avec ses prêtres, ses religieuses, tous ses fidèles et chaque habitant de notre paroisse Saint Pons.

Nous te consacrons tous les adorateurs de ton Coeur, tous les mouvements d'évangélisation et de catéchèse, toutes les démarches de charité, tous nos services paroissiaux.

Première communion Et après ?

Rôle des parents et de la famille.

Trop souvent, après la première communion, on ne fait plus rien: "on a passé sa communion". Or l'enfant a besoin de ses parents: d'abord pour lui permettre d'aller à la messe le dimanche, ensuite pour éduquer le sens de la communion. Quand on participe à la messe, il n'est pas automatique de communier, "je vais à la messe, donc je communie" sans me poser de question)

La communion c'est sérieux et elle doit se préparer en amont; on peut en parler lors de la prière familiale pour que chacun, à sa manière et comme il veut, pense se préparer à communier; cette préparation reste fondamentalement un secret entre Dieu et l'enfant mais il est parfois souhaitable de suggérer tel effort, tel acte d'offrande.

Rappelons le sens de la règle du jeûne eucharistique qui veut que celui qui se prépare à communier s'abstienne « au moins une heure avant la sainte communion, de prendre tout aliment et boisson, à l'exception seulement de l'eau et des médicaments » (Code de droit canonique, canon 919, § 1). Cette règle peut sembler purement formelle: c'est d'ailleurs pourquoi beaucoup de chrétiens ne l'appliquent pas; en réalité, celui qui s'efforce de la mettre en pratique s'aperçoit que c'est un moyen très concret de se préparer à l'Eucharistie, de ne pas communier par automatisme ou habitude. Cette préparation du corps incite à une préparation de l'âme.

S'il est important que l'enfant ne communie pas par habitude, et se prépare à recevoir Jésus, il faut aussi que sa participation à l'Eucharistie soit soutenue par une demande régulière du sacrement du Pardon afin qu'il ne communie pas en état de péché grave (ne croyons pas que les petits ne soient capables que de « petits » péchés: la gravité de leurs refus d'aimer est proportionnelle à leur capacité d'aimer qui peut être très grande). En résumé, s'il est primordial qu'il ne reçoive pas Jésus n'importe comment, il faut veiller aussi à ne pas l'enfermer dans des scrupules ou de perfectionnisme qui l'empêcheraient de communier. L'Eucharistie ne se mérite pas: elle est don gratuit de Dieu pour nous. Et Jésus n'est pas venu pour les bien-portants mais pour les pécheurs.

Informations Horaires et services

Consulter la page 3, agenda de la semaine, pour horaires, célébrations et réunions

15, rue du général Joseph Tordo 06690 Tourrette-Levens - du lun. au ven. de 9h à 12h

Tel: 04 97 14 86 39- En cas d'urgence: Tel 07 61 16 76 87

Église Saint-Jacques, Chapelle Saint-Claude, Sanctuaire Notre-Dame des Salettes

contact: secrétariat paroissial - tél: 04 97 14 86 39



Le jeudi à 17h30 Chapelet - Adoration - 18h Messe

Église Saint-Antonin, chap. Noire, chap. Blanche, chap. Ste Claire, chap. Ste-Pétronille, chap. St-Michel, chap. St-Antoine de Padoue.

contact: "Veilleur" Monika AUGIER - tél: 06 27 14 66 56



Du lundi au dimanche (sauf vendredi) 18h Adoration suivie de la prière des vêpres à 18h30 à la chapelle Blanche
Le Vendredi - Chapelle Noire à 17h30 Chapelet - Adoration - Messe 18h

Église ND de l'Assomption, Chapelle Saint-Michel

contact: "Veilleur" Monika AUGIER - tél: 06 27 14 66 56

Église St-André et Ste-Claire, accueilpresbyterestandre@nice.catholique.fr - tél 04 93 54 71 26

contact: "Veilleur" Claude BOSETTI - tél : 06 62 69 50 06



Le mercredi - Messe 18h

Église Saint Blaise:

contact: "Veilleur" Catherine GHIRLANDA - tél : 06 11 50 53 01



Le samedi Messe à 18h (voir en page 3 agenda)

Église Notre Dame de l'Assomption, chapelle du Caire, chapelle Saint Antoine

contact: "Veilleur" Isabelle HESSE- tél : 06 77 05 18 61



Du lundi au samedi prière des Laudes à 8h45 à l'église
Le Vendredi à 17h Chapelet - Messe 17h30

DEMANDES DE BAPTEME ET MARIAGE

1/ Baptême: Faire la demande 3 mois au moins avant la date envisagée. Le premier R.V sera pris avec le curé qui accueillera la demande et fixera date et modalités de la célébration. La préparation comprend deux réunions fixées en fonction de la date du baptême. Une 1^{ère} rencontre avec l'équipe baptême (échange), une 2^{de} avec un prêtre ou un diacre (catéchèse). La 3^{ème} et dernière étape est la mise au point de la célébration avec le célébrant.

2/ Mariage: Faire la demande un an avant la date envisagée. Le 1^{er} R.V sera pris avec le curé pour accueillir la demande et fixer la date de la célébration et organiser la préparation. Cette préparation est assurée en doyenné.

CATECHISME ET AUMONERIE

Catéchisme: 1^{er} contact: avec le secrétariat pour info et inscription

Aumônerie: collèges: contact Isabelle HESSE tél : 06 77 05 18 61

FUNERAILLES

Le premier interlocuteur des familles c'est la société de Pompes funèbres qui fixe avec la famille et la paroisse la date des obsèques.

DEMANDE DE MESSE

A faire dans les accueils des églises ou au secrétariat central.

ACTES CANONIQUES

Les extraits d'actes de catholicité sont établis par le curé, au secrétariat central. Toute demande nous sera adressée par courrier et accompagnée d'une enveloppe timbrée, libellée à l'adresse du destinataire, pour la réponse.

Les autorisations de baptême ou de mariage à l'extérieur de la paroisse sont remises en mains propres lors d'un rendez-vous personnel avec le curé.

Rencontrer les prêtres et le diacre de la paroisse: pour un entretien spirituel ou le sacrement du pardon

Le Père François reçoit sur rendez-vous. - Le Père Marc reçoit sur rendez-vous.

CURÉ

P. FRANÇOIS BANVILLET

07 61 16 76 87

franb06@orange.fr

VICAIRE

P. MARC TONGALAHY

07 53 55 07 61

marctongalahy48@gmail.com

DIACRE:

JEAN-MARIE PANIZZI

06 38 24 17 99

jeanmariepanizzi@gmail.com



stpons@nice.catholique.fr



<https://paroissesaintpons.e-monsite.com>